

Sur l'identité européenne

Nous sommes en pleine crise du vouloir-vivre ensemble européen. Que reste-t-il de l'idéal des pères fondateurs ? Revendiquer l'existence fondatrice d'une identité européenne ne serait donc qu'une illusion ?

Evacuons d'emblée l'idée qu'être Européen tient à l'appartenance à un même ensemble institutionnel, alors que cet ensemble est à géométrie variable et que ses frontières mêmes restent incertaines.

C'est d'une autre appartenance qu'il s'agit, l'appartenance à un même ensemble culturel, à un univers spécifique qui s'est construit dans la durée, qui a façonné une personnalité singulière bien antérieure à des constructions nationales relativement récentes et souvent artificielles.

Toute identité se conjugue certes en termes de différences, héritées de l'appartenance nationale mais elle se conjugue aussi en termes de ressemblances qui devraient nous permettre de lutter contre le climat actuel de grande méfiance.

Il ya une personnalité singulière de l'homme européen,

- qui s'inscrit dans un espace particulier qu'il s'est approprié de multiples façons.
- dont la relation à l'autre est essentiellement fille d'une paix qui s'est lentement imposée sur le continent européen, même si les rechutes n'ont pas manqué. Appropriation mutuelle de l'autre qui conduit à des métissages de toutes sortes chaque fois qu'elle est possible. Quand ce n'est pas le cas, l'Européen est tenté par l'exclusion quand ce n'est pas la destruction..
- Il n'est pas possible de parler de l'identité européenne, sur ce plan du rapport à l'autre, sans évoquer tout ce qu'a représenté l'aventure coloniale européenne, qu'il conviendra de resituer aussi dans l'immense brassage d'idées, de techniques et de sciences qu'a provoqué l'Européen, brassage qui a bouleversé à proprement parler la physionomie de la planète.
- dont la relation au temps est elle aussi très spécifique. L'Europe est une civilisation historienne, soucieuse à la fois de respecter les textes anciens et d'en renouveler la lecture. Dans ce même champ, l'Européen s'est approprié, pour l'imposer, le calendrier universel, héritage juif et romain ; son souci de se doter d'aide-mémoire est remarquable (productions écrites, images, son, lieux de mémoire)

C'est la reconnaissance de cette identité spécifique, héritière d'une tradition qui, conjugée aux exigences d'un métissage toujours ouvert, s'incarne et se renouvelle dans un environnement en perpétuelle mutation, qui doit nous encourager à inaugurer ensemble une nouvelle histoire.